

BBGI Private Banking

Alain Freymond – Associé - CIO



Décembre 2018

Les indices BBGI souffrent en fin d'année

Les performances du mois de décembre terminent l'année dans les chiffres rouges

Les résultats affectés négativement par la guerre commerciale

L'économie mondiale montre ses premières faiblesses suite notamment à la guerre commerciale entre les USA et la Chine. Selon les projections semestrielles de l'institution du développement, la croissance mondiale devrait ralentir à 2.9% cette année (-0.1 point par rapport aux prévisions de juin de la banque mondiale) et 2.8% en 2020. Mais le ralentissement mondial a aussi ses racines dans la hausse de la dette publique et des entreprises, en particulier parmi les pays les plus pauvres, et dans les relèvements des taux d'intérêt qui augmentent les coûts d'emprunt. Les prévisions de développement de presque toutes les régions et tous les pays ont été revus à la baisse. La croissance de la Chine devrait ainsi tomber à 6.2% cette année 2019 et l'année prochaine après avoir crû de 6.5% en 2018. De plus, si les Etats-Unis et la Chine perdent un point entier de croissance dans le cas où la guerre commerciale se poursuivrait, l'expansion mondiale serait réduite de presque autant, ce qui aurait des conséquences dramatiques pour de nombreux pays.

La volatilité des marchés persiste

En cette fin de 4ème trimestre, ainsi que lors de la clôture annuelle, la volatilité persiste. En effet, l'indice VIX affiche une forte volatilité en atteignant 36.07 le 24 décembre (valeur la plus haute depuis le mois février 2018) pour obtenir une moyenne de 24.95 points lors de ce dernier mois de l'année.

Dans ce contexte marqué par le retour des incertitudes, le private equity enregistre des résultats dans les chiffres rouges en CHF (-10.50%), EUR (-10.07%) et USD (-8.88%) sur ce mois de décembre. La gestion alternative (-3.48% ; -3.21% ; -1.93%) ainsi que les actions US, EUR, et Suisses (-13.81% ; -11.68% ; -9.05%) déçoivent particulièrement en affichant leurs moins bons trimestres de l'année avec ces performances négatives.

Le marché de l'immobilier international, généralement considéré comme une valeur refuge en cas de résultats négatifs dans les autres classes d'actifs, obtient lui aussi des résultats décevants lors de ce mois de décembre avec -6.92% en CHF, -6.66% en EUR et -5.42% en USD.

Les obligations surperforment les autres actifs du portefeuille. Les obligations américaines tirent leur épingle du jeu et enregistrent une performance de +2.13% sur ce dernier mois. Grâce à ce rebond, entre autres, son résultat depuis le début de l'année retrouve les chiffres noirs (+0.84%). Les obligations suisses (+1.68%) et les obligations européennes (+0.93%) affichent elles aussi une performance positive profitant notamment de la baisse généralisée des taux d'intérêt de long terme sur le trimestre. Cela leur permet d'être les seules, parmi l'ensemble des classes d'actifs, à clôturer l'année en territoire positif avec respectivement +0.64% et +0.99%.

En cette fin d'année, la monnaie unique (-0.47%) et le dollar (-1.58%) se sont tous deux dépréciés face au franc suisse.

Les indices BBGI Private Banking « risque faible » sont moins touchés en cette fin d'année

Les indices terminent l'année dans les chiffres rouges, suivant ainsi l'évolution des marchés. Les indices BBGI Private Banking « risque faible » sont les moins touchés en ce mois de décembre grâce à une part réduite d'actifs dits « risqués ». Le bilan annuel concernant les indices BBGI Private Banking en dollar s'avère le plus décevant en affichant des résultats entre -2.76% pour l'indice « risque faible » et -6.70% pour l'indice « risque dynamique ». Les portefeuilles exprimés en EUR enregistrent quant à eux des résultats annuels plus favorables à ceux des portefeuilles exprimés en CHF et USD. Ainsi, l'indice « risque faible » en EUR chute de -1.12%, suivi du « risque modéré » avec -2.69% et le « risque dynamique » qui clôture l'année avec un résultat de -4.32%.